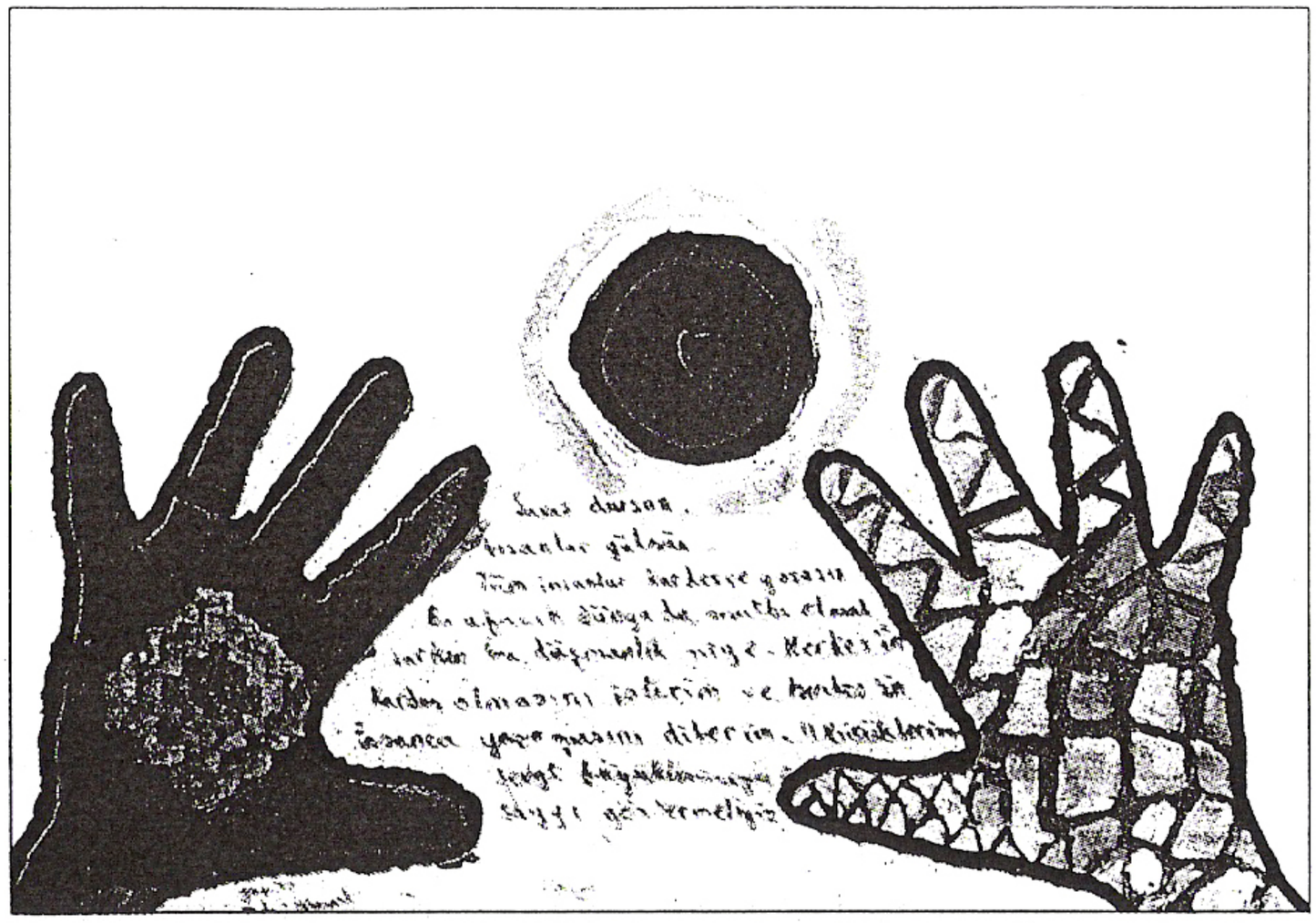
Quatre millions de mains pour l'an 2000

Exposition

Pèlerin belgo-algérien, Hamsi Boubeker parcourt les classes du monde entier pour récolter le symbole de Fatima et dignement célébrer la journée mondiale de la paix

Par Laurence Bertels



Dessinées par Ozlem Kaya, ces mains de l'espoir veulent aussi la paix par le respect des cultures. (Archives)

Il y a du Moustaki et du Cohn-Bendit en lui, de l'artiste et du pacifiste. Belgo-algérien, enfant de la guerre, artisan de la paix, peintre naïf, d'esprit essentiellement kabyle, Hamsi Boubeker récolte depuis trois ans des milliers d'empreintes de mains d'enfants en provenance de 50 pays différents. Mains d'artistes aussi ou de personnalités comme Barbara Hendricks, Wolinsky, Bernard Loiseau, Maurane, Moustaki... Que cherche-t-il ? Une ronde universelle pour la paix autour d'un grand symbole culturel : la main de Fatima qui, ouverte, rejette le mal et protège le bien. Cette main qui est aussi très souvent le premier dessin de l'enfant. Dès deux ans, il la pose sur papier blanc, la contourne, l'entoure, la compare, et plus tard l'emplit de ses rêves, de ses croyances, de ses révoltes aussi. Et c'est les bras chargés de ces mains-là, récoltées au détour d'une exposition, d'un atelier, d'une leçon de classe, qu'Hamsi Boubeker compte aller frapper à la porte d'un Office qu'il respecte, celui des Nations unies, pour que soit dignement célébrée la journée mondiale de la paix.

En attendant l'an 2000, ou l'automne 98 pour décorer la bouche du métro Lemonnier, Hamsi Boubeker exposera du 4 au 16 mars, à Anvers, "Les mains de l'espoir" [1] réalisées par les enfants. Puis il ira à Erfurt en Allemagne et à Paris, où il exposera ses propres œuvres, "Femmes de mon enfance", c'est-à-dire, femmes de Kabylie. Quelques mains seront aussi ouvertes au public français.

Retourner à l'enfance

"J'ai commencé par choisir la main comme thématique d'une exposition. La thématique de la liberté m'importe aussi. Or, pour moi, la seule façon d'aider notre société actuelle est de retourner à l'enfance, de lui parler, de lui expliquer, de la responsabiliser. Les gosses regardent la télé mais ne savent pas qu'il y a aussi des militaires de la paix. A travers mon projet de "récolte" de dessins de mains, j'ai voulu leur donner des petits cours. L'enfance qui souffre est ailleurs. Alors je leur demande simplement de mettre leurs deux mains sur une feuille, d'en faire le pourtour, et d'illustrer à l'intérieur ou à l'extérieur de la main, un message de paix."

Très vite, le projet prend forme. De grandes expositions sont organisées, précédées de cours, d'ateliers en classe.

Les enfants viennent, dessins à la main, découvrent ceux de leurs camarades, d'ici ou d'ailleurs, de fils de prisonniers.

Puis ils en parlent à leurs familles et demandent à leurs proches de poser leur acte également, grâce aux ateliers toujours présents. L'enfant devient le vecteur de l'information, le professeur de ses parents pour leur dire ce projet d'une belle journée de la paix et de 4 millions de mains en l'an 2000.

Après les expos, le métro, l'an 2000, le peintre naïf rêve de voir s'échanger les dessins pour un jour, briller aux fenêtres comme, en décembre, certaines bougies barbelées. Et in fine, pourquoi pas, façon Christo cette fois, recouvrir, le parlement européen de milliers d'empreintes de mains innocentes certes mais aussi très parlantes.

■

1. "Les mains de l'espoir", du 4 au 16 mai. Oude Badhuis, Stuivenbergplein 38 à 2060 Anvers. Tél. 03/239.98.31.

Concours

Pour participer à la ronde universelle des mains, vous pouvez envoyer votre dessin à la rédaction. Nous le transmettrons à Hamsi Boubeker et publierons le plus beau d'entre eux.

- ❑ Utiliser du papier A3 et poser les deux mains à plat sur le papier.
- ❑ Les contourner, les colorier à l'intérieur ou à l'extérieur afin de créer un univers autour d'elles (voir notre photo).
- ❑ Ecrire le nom de l'enfant, son âge et son pays dans le coin supérieur droit du dessin. Joindre si possible une photo de vous en pleine création.
- ❑ Envoyer les dessins à "La Libre Culture", Concours Jeunes Publics, 127 bd Emile Jacqmain à 1000 Bruxelles.